LA COMMUNE : TERRITOIRE ET VILLAGE

LE TERRITOIRE

Le territoire de la commune de Bézaudun-les-Alpes comporte plusieurs implantations antiques ou du haut Moyen Age. Il faut en particulier mentionner trois sites.

- A Villeplaine, à quelques dizaines de mètres au sud de la bergerie actuelle, la concentration des débris de *tegulæ* nous indique l'emplacement d'une *villa* antique, tandis qu'au nord de cette même bergerie, au sommet et en bordure du plateau incliné, des traces de remaniement du socle rocheux nous signalent un site-refuge de cette *villa* antique.

- Près du col dit "Les Quatre Chemins", sur un monticule situé à une dizaine de mètres à l'est, les restes particulièrement bien conservés d'une fortification privée de pierre sèche que l'on peut attribuer à la fin du haut Moyen Age peuvent être observés[1].

- Sur le versant sud-ouest de la colline qui domine l'église Notre-Dame du Peuple, les restes d'une agglomération de pierre sèche pouvant dater de la fin de l'antiquité ou du haut Moyen Age peuvent être observés. Cette agglomération a sans doute immédiatement précédé le village actuel, car c'est là, comme nous l'indique son toponyme, "Les Fourches", que se trouvait le lieu de justice sous l'ancien régime. Elle doit être à l'origine du choix du site pour l'implantation de l'église Notre-Dame du Peuple. Les tuiles plates réutilisées sur le toit de l'église ont pu être récupérées sur ce site. Leur origine n'est cependant pas connue avec certitude.

Au XIe siècle, le territoire de Bézaudun, bien que muni de sa paroisse, dépendait avec ceux de Gréolières et Coursegoules du château de Mayone, aujourd'hui le Baou Saint-Jean sur la commune de Gréolières[2]. Bézaudun ne devient un fief que dans la première moitié du XIIIe siècle, avec la construction du château et le rassemblement à son pied d'un *castrum* muni d'une nouvelle église.

LE VILLAGE

Le cadastre actuel nous éclaire parfaitement sur l'organisation de l'agglomération et de ses environs immédiats. L'agglomération elle-même se présente encore en deux parties bien distinctes : "Le Village" et "Les Ecuries". Plus loin, au nord-ouest des "Ecuries", ce sont "Les Aires" (les aires à battre) et à l'est, d'abord "Les Ferrages" (les bonnes terres près du village), plus bas "Les Jardins de l'Ort" (*ort* : terme provençal signifiant "jardin potager"). Au début du XXe siècle encore, les différentes occupations et utilisations du sol sont donc bien individualisées.

---

1. Cf. J.-Cl. POTEUR, ***Grasse et le peuplement des campagnes...*** (Pour les références bibliographiques complètes, cf. le chapitre "Documentation", p. 141).

2. Cf. J.-Cl. POTEUR, "Les limites..." p. 40

Sur le cadastre de 1841, nous voyons le village enfermé dans le tracé d'une enceinte percée de trois portes situées à l'ouest, au nord et au sud. La porte ouest correspond à l'ancien accès au château. La porte nord est à l'extrémité d'une rue conduisant à l'église. La porte sud est à l'extrémité d'une autre rue, parallèle à la précédente. Sur le terrain, une rupture de pente bien visible longe plus ou moins le bord oriental de la rue conduisant à l'église. Le village est ainsi divisé en deux zones de part et d'autre de cette rupture de pente. La zone amont (au nord-ouest), qui présente un parcellaire un peu anarchique, est elle-même divisée en deux par une autre rupture de pente longée par une rue aujourd'hui en cul-de-sac. La zone aval (au sud-est) présente un parcellaire plus régulier. Il existe trois passages entre les zones amont et aval ; tous les trois sont sinueux et deux d'entre eux se font sous des maisons. En bordure sud et sud-est de cette zone aval, on peut encore voir les restes d'une enceinte que l'on peut attribuer à la fin du XIVe siècle. Ce détail est très important puisque l'évolution des trois parties du village est donc coincée entre la date de construction du château et celle de l'enceinte basse, c'est-à-dire entre le début du XIIIe siècle et la fin du XIVe.

Le premier *castrum* de Bézaudun occupait une place assez réduite à l'est et très légèrement en contrebas du château (fig. 8). Il semble avoir été enfermé dans une enceinte dont subsisterait une portion de mur formant l'élévation sud-ouest de l'église et une autre à la base du donjon. Cette enceinte était peut-être initialement la ceinture d'une vaste cour destinée, dans un contexte de guerre, à contenir une troupe au pied de la forteresse.

Rapidement, dans la seconde moitié du XIIIe siècle ou au début du XIVe, le village s'est développé dans le prolongement du site, vers le nord-est. Puis un quartier neuf a été implanté sur le versant sud-est et le tout a été enfermé dans une enceinte construite ou restaurée lors des troubles de la fin du XIVe siècle.

"Le Village" et "Les Ecuries" sont séparés par une zone non ou peu construite comprenant une étroite place. Près de cette dernière, mais à son extrémité opposé par rapport au village, est située l'ancienne chapelle double Saint-Roch et Saint-Sébastien. Elle nous indique où se trouvait, vers le XVIIe siècle, la limite extrême de l'agglomération. Les "écuries" n'ont donc été construites que très tard, sans doute pas ou peu avant le XIXe siècle.

Bézaudun-les-Alpes est un exemple de village dont la création et le développement (en plan) sont strictement médiévaux et qui a ensuite évolué sur place, sans que les habitations sortent du tracé de l'enceinte médiévale avant la seconde moitié du XXe siècle.

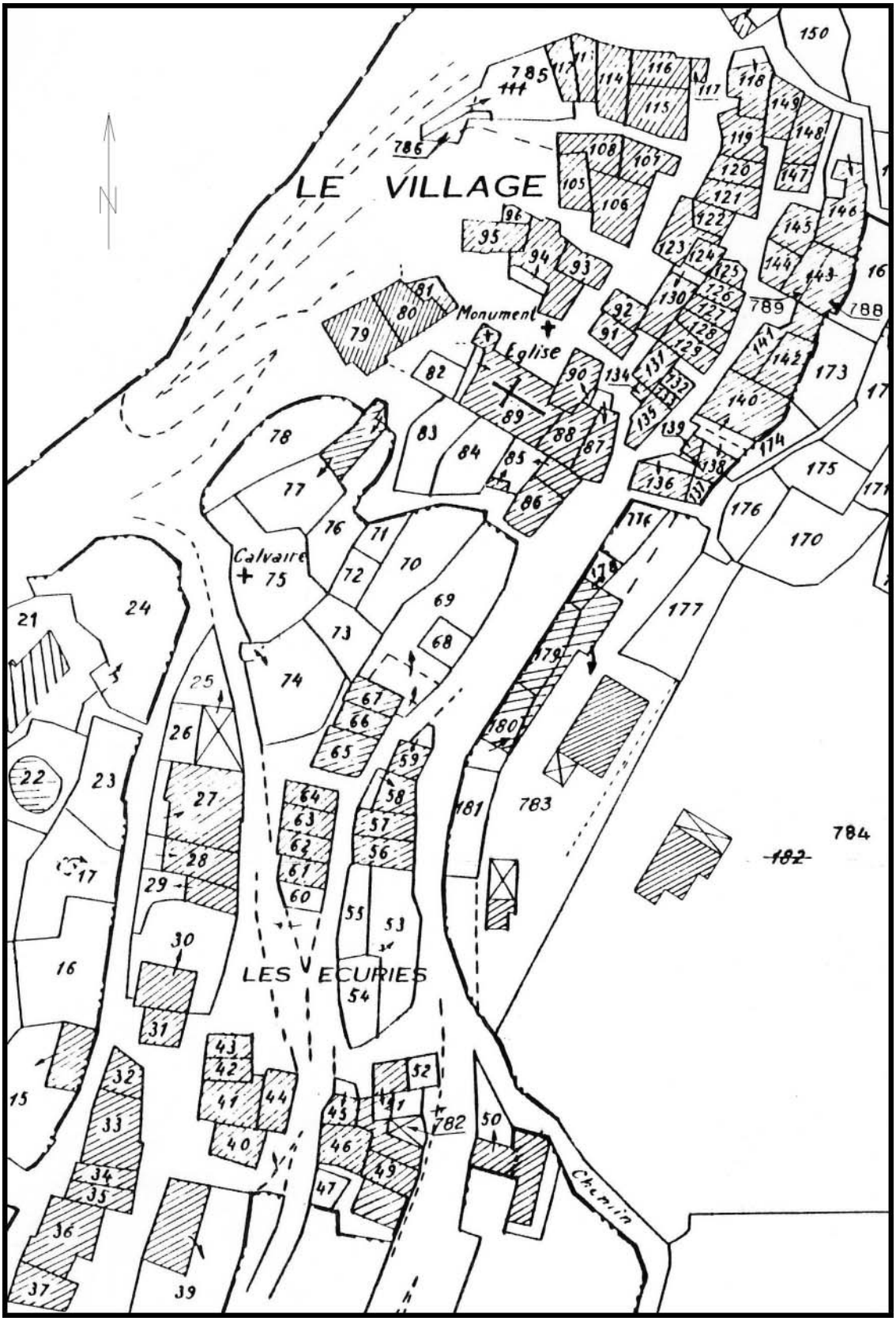

Fig. 1. Plan du village de Bézaudun-les-Alpes, extrait du parcellaire cadastral de 1981 (section C). Echelle 1/1000.

Fig. 2. Le village de Bézaudun-les-Alpes, vue de situation, depuis le sud-est.
Référence : 17 Fi 6359
© Conseil général des Alpes-Maritimes, inventaire départemental du patrimoine culturel, M. Graniou, 1995

Fig. 3. Le village de Bézaudun-les-Alpes, vue d'ensemble, depuis le sud-est.
Référence : 17 Fi 6358
© Conseil général des Alpes-Maritimes, inventaire départemental du patrimoine culturel, M. Graniou, 1995

Fig. 4. Le village de Bézaudun-les-Alpes, vue d'ensemble, depuis le sud.
Référence : 93.06.0031. X
© Etat - Ministère de la culture, Inventaire général, M. Heller - G. Roucaute, 1993

Fig. 5. Le village de Bézaudun-les-Alpes, vue générale, depuis le sud-ouest. Au premier plan, le quartier des Ecuries, séparé de l'agglomération par une zone non construite.
Référence : 93.06.0032. X
© Etat - Ministère de la culture, Inventaire général, M. Heller - G. Roucaute, 1993

Fig. 6. Le village de Bézaudun-les-Alpes, détail : le front sud-ouest de l'agglomération.
Référence : 17 Fi 5404
© Conseil général des Alpes-Maritimes, inventaire départemental du patrimoine culturel, M. Graniou, 1994

Fig. 7. Evolution de l'agglomération de Bézaudun-les-Alpes d'après le parcellaire cadastral de 1982.
Début du XIIIe siècle, 1ère phase.
© Conseil général des Alpes-Maritimes, inventaire départemental du patrimoine culturel, J.-Cl. Poteur

Fig. 8. Evolution de l'agglomération de Bézaudun-les-Alpes d'après le parcellaire cadastral de 1982.
Début du XIIIe siècle, 2ème phase.
© Conseil général des Alpes-Maritimes, inventaire départemental du patrimoine culturel, J.-Cl. Poteur

Fig. 9. Evolution de l'agglomération de Bézaudun-les-Alpes d'après le parcellaire cadastral de 1982.
Seconde moitié du XIIIe siècle ou début du XIVe.
© Conseil général des Alpes-Maritimes, inventaire départemental du patrimoine culturel, J.-Cl. Poteur

Fig. 10. Evolution de l'agglomération de Bézaudun-les-Alpes d'après le parcellaire cadastral de 1982.
Seconde moitié du XIVe siècle.
© Conseil général des Alpes-Maritimes, inventaire départemental du patrimoine culturel, J.-Cl. Poteur